

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
(U.C.A.D)

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS)



MEMOIRE DE MAITRISE DES SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
(S.T.A.P.S)

Thème :

ETUDE NORMATIVE D'ELEMENTS TECHNICO-TACTIQUES
AU NIVEAU DU 19^{ème} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES
NATIONS DE BASKET-BALL FEMININ A ABUJA AU
NIGERIA DU 21 AU 28 DECEMBRE 2005.

Présente et soutenu par :

Lamine GOUDIABY

Sous la direction de :

Mr Seydou SANO

Professeur à l'INSEPS
de Dakar

Année académique 2005 - 2006

DEDICACES:

- A mes parents qui ont beaucoup œuvré pour la réussite de leurs enfants.
- A mes frères : **Pape, Bassirou, Wally, Pascal, Vieux, Joe, Samba, Almamy, Seydou.**
- A mes sœurs : Saybatou, Ndéye, Astou, Penda, Régine, Sona.
- A mes amis : **Ababacar, abou, El hadj, Bass, Maman, Mame ngor, Sira, Dada, Khady, Adja, Fadhel, Madioume, N Toufa, Lamine Khoury, Mala Néné, Anta et Aida.**
- A tous mes camarades de la 4^{ème} année.
- Aux équipes masculine et féminine de basket-ball de **l'INSEPS.**
- A tous les étudiants de **l'INSEPS.**
- A **L'US Gorée** (coach, joueurs et dirigeants)

REMERCIEMENTS

- *Tout d'abord rendons grâce au bon DIEU et à son Prophète MOHAMMED (PSL).*

Mes remerciements vont :

- Au Tout Puissant, **DIEU** de m'avoir donné la force et le courage d'être arrivé au terme de mon travail.
- A mes parents : mon **Père Demba GOUDIABY**, ma maman **Naphie DIEDHIOU** ma tante **Khady SANE** pour tous les sacrifices que vous avez consentis à mon éducation et qui demeureront gravés dans ma mémoire.
- A monsieur **Seydou SANO** mon Directeur de mémoire, vous avez guidé ce travail avec rigueur par vos soutiens, vos conseils, vos encouragements, vos suggestions et vos critiques, tout au long de ce travail.
- A toute ma famille pour le soutien.
- A tous les professeurs de **l'INSEPS** pour la formation.
- A l'administration, particulièrement à **Tata Anas** et **Mr Grégoire DIATTA**.
- A tous ceux qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce mémoire.

RESUME :

La complexité du basket-ball au niveau du jeu, a fait que les spécialistes on mis en place des systèmes d'observations qui vont permettre la création de bases de données.

Ces données vont permettre aux entraîneurs non seulement de corriger les erreurs lors des matchs mais aussi de développer le jeu de leur équipe.

Les statistiques ont une grande capacité d'information pour les entraîneurs mais aussi pour les joueurs durant et après le match.

Les relevés de match permettront aux joueurs de voir leurs insuffisances et de les travailler pour une meilleure qualité de jeu.

C'est dans ce sens qu'on a orienté nos études sur le 19^{ème} Championnat d'Afrique des Nations Seniors Féminin de Basket-ball à Abuja au Nigeria du 21 au 28 Décembre 2005. Dans ces championnats 10 équipes sont qualifiées et elles sont divisées en deux poules de cinq.

Notre étude portant sur l'efficacité offensive des tirs, la passe décisive et le rebond nous a permis de constater les meilleures, moyennes et faibles équipes dans ces championnats.

Et là on ne s'étonne pas de voir le Nigeria et Sénégal en finale, une finale qui sera remportée par le Nigeria.

Au cours de notre étude, nous a pu constater aussi qu'il existe une grande différence de niveau entre le Nigeria, le Sénégal, la R.D.C., l'Angola, le Mali, le Mozambique qui sont les meilleures équipes d'une part, le Togo, le Cap-Vert, le Niger et le Gabon d'autre part qui sont au bas de l'échelle même si ces faibles équipes font jeu égal contre les meilleures sur certains paramètres du jeu.

Ainsi pour éviter une baisse de niveau de jeu des championnats d'Afrique des nations, les fédérations nationales ainsi que la fédération internationale devront étudier ces faits.

Des solutions peuvent être apportées à ce niveau. La première c'est la division du championnat d'Afrique des nations en deux tournois de niveau différent. La deuxième consisterait à mettre l'accent sur le développement des championnats nationaux en envoyant des entraîneurs de la FIBA dans les pays où le niveau est bas pour organiser régulièrement des stages.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
---------------------------	---

Chapitre I : La revue de littérature.

I- La naissance du basket-ball.....	3
II- Le Tir.....	4
III- Le lancer franc.....	5
IV- La passe décisive.....	6
V- Le rebond.....	7
VI- Evaluation de la performance de l'équipe.....	8
VII- Evaluation de la performance du joueur.....	10
VIII- La fédération internationale de basket-ball amateur.....	13

Chapitre II : La méthodologie.

I- La population à observer.....	14
II- Procédé méthodologique.....	14
III- Les méthodes statistiques.....	14

Chapitre III : Présentation et discussions des résultats :

I- Normes des points marqués par quart-temps dans la poule A.....	16
II- Normes des points encaissés par quart-temps dans la poule A.....	19
III- Normes des tirs, rebonds et passe décisives dans la poule A.....	21
IV- Normes des points marqués par quart-temps dans la poule B.....	24
V- Normes des points encaissés par quart-temps dans la poule B.....	26
VI- Normes des tirs, rebonds et passes décisives dans la poule B.....	29

CONCLUSION	40
-------------------------	----

BIBLIOGRAPHIE	42
----------------------------	----

ANNEXES	43
----------------------	----

INTRODUCTION :

Le sport est une activité consommatrice de temps et d'argent. Il est avant tout un loisir, une consommation de temps libre par opposition au travail. Il peut être aussi un investissement chez l'homme, en améliorant les capacités physiques ou en le préparant à un métier sportif.

Aujourd'hui le sport est devenu une activité économique à part entière.

C'est ainsi qu'en pratiquant le basket-ball ou en assistant à un match, l'homme satisfait un besoin. D'où l'existence d'une demande de sport qui sera prise en compte par les sponsors et les médias.

Cependant les activités d'un club de basket-ball ou l'organisation d'un match génèrent des profits pour l'économie à travers la production d'articles de basket, la création d'emploi, d'équipement et de spectacle.

Le basket-ball va permettre d'attirer un public très large qui va se traduire en gains pour les sponsors et en ressources publicitaires pour les médias en particulier les chaînes de télévisions.

Le basket-ball est aussi un sport de mains dans la mesure où dans le jeu on ne peut pas faire avancer le ballon ou le frapper avec les pieds. Le ballon doit être joué uniquement avec les mains.

Le basket-ball né aux États-Unis est une discipline de vitesse, de précision, de puissance mais aussi avec un esprit de compétition, en raison d'un règlement qui change régulièrement visant à rendre sa pratique sportive plus spectaculaire en régulant les rapports de force entre attaquants et défenseurs.

Cette évolution du jeu peut modifier les comportements aussi bien individuels que collectifs, c'est pourquoi l'évolution du jeu doit suivre une analyse de la tâche permettant à l'entraîneur d'identifier et d'évaluer les différentes composantes de la performance.

C'est ainsi que les entraîneurs ont senti la nécessité d'un perfectionnement de leur tactique et stratégie en vue d'une optimisation de la performance de leur équipe. Pour cela il faudrait disposer des moyens performants et fiables pour y parvenir, d'où la nécessité de procéder à l'évaluation de leur équipe en vue d'effectuer les rectificatifs qui s'imposent.

Cependant l'analyse de la prestation de l'équipe ou des joueurs constitue un élément clef pour ces derniers en vue de l'atteinte de leurs objectifs.

C'est ainsi que l'élaboration de ces stratégies nécessite une évaluation de l'équipe qui pourrait se faire par le biais de l'observation. A partir des statistiques de la prestation de leur équipe qui se fait de plus en plus par des professionnels, les entraîneurs sentent la nécessité d'apporter des rectificatifs lors des séances d'entraînement en vue d'améliorer le jeu de leur équipe et des joueurs.

Sur la base de ces mêmes observations, les techniciens élaborent des modèles de jeu pour le court, moyen et long terme, afin de faire de leur équipe une structure performante.

L'importance de l'observation est la pertinence des paramètres à observer, leur impact et leur importance dans le jeu. C'est dans ce sens que nous allons évaluer différents aspects de l'efficacité offensive des équipes ayant participé au 19ème Championnat d'Afrique des Nations de Basket-ball Féminin Senior à Abuja au Nigeria du 21 au 28 Décembre 2005.

Pour ce qui est des statistiques, l'objectif est de caractériser les niveaux des équipes en compétition.

Cette démarche produira donc des effets différés en ce sens qu'elle nécessite une grande quantité d'observations fournissant des indicateurs partiels à partir desquels s'élaboreront de futures performances.

L'importance de ces différents indices de jeu réside dans le fait qu'ils permettent aux entraîneurs d'effectuer des ajustements en amont des compétitions et d'élaborer des objectifs opérationnels intermédiaires

Les observations pendant et après les matchs ont leur pertinence dans la possibilité qu'elles offrent de réaliser des parades en temps réel dans une compétition avec la consultation de la base de données, mais le plus important reste qu'elles permettent d'avoir une fonction régulatrice anticipée sur les performances.

Dans la perspective de l'étude proprement dite, nous aborderons :

- en première partie la revue littéraire.
- en deuxième partie la méthodologie.
- en troisième et dernière partie la présentation et la discussion des résultats.

CHAPITRE I :
LA REVUE DE LITTERATURE.

I- L'HISTORIQUE DU BASKET- BALL :

Certains jeux pratiqués par les Grecs anciens présentaient des similitudes avec le basket actuel. Mais la naissance véritable du basket moderne remonte au siècle dernier, dans un collège américain. C'est en effet au cours de l'hiver 1891 que le Canadien James Naismith, professeur d'éducation physique à l'international YMCA Training School de Springfield (Massachusetts), édicta les principes fondamentaux d'un sport nouveau, sur lesquels repose aujourd'hui encore le basket moderne.

Naismith voulait trouver un sport qui occuperait ses étudiants durant les longs mois d'hiver, et qui s'inspirerait du base-ball et du football américain. Après avoir essayé tous les sports en salle et tenté d'adapter le football aux dimensions limitées du gymnase, il opta pour un sport résolument nouveau.

Le ballon devait être assez grand pour rendre inutile une batte ou une raquette. En raison de l'exiguïté du terrain, il fallait limiter la vitesse des joueurs d'où la nécessité du dribble. Il ne restait plus qu'à déterminer le but du jeu. Choisir un filet ou une cible au niveau du terrain aurait irrémédiablement entraîné des tirs puissants et l'obstruction de la part des adversaires. Il fallait donc choisir un but élevé. Naismith élaborait donc treize règles qui devaient marquer la spécificité de ce jeu.

Voici les plus importantes :

- le ballon est joué uniquement avec les mains ;
- il est interdit de courir avec la balle entre les mains ;
- tout contact entre joueur est interdit ;
- le vainqueur est celui qui marquera le plus de paniers ;
- le nombre des joueurs dépend de l'espace dont on dispose ; il est le même pour les deux équipes sur le terrain.

Le premier match se déroulant selon ces règles, se joua en 1891. Quelque temps plus tard, le 15 janvier 1892, elles furent officialisées.

A l'origine, le panier était une corbeille en osier, fixée au mur du gymnase.

Il fallait donc, à chaque fois qu'un panier était marqué, récupérer le ballon, ce qui n'allait pas sans difficultés. Et c'est ainsi que le panier fut percé pour permettre au ballon de ressortir. Pour la sécurité des joueurs, il fut détaché du mur et fixé à des tableaux qu'on pouvait placer et déplacer à souhait.

Parmi les événements décisifs pour le Basket-ball actuel, citons :

- L'introduction du lancer franc en 1894.
- La présence obligatoire de cinq joueurs sur le terrain pour chaque équipe en 1897.
- La définition univoque du terrain de jeu en 1904.

De nos jours, le règlement de basket évolue toujours dans le respect des principes qui ont présidé à sa naissance : la détente remplace la vitesse, la précision la force, l'agilité les accrochages physiques.

II- Le TIR :

Il constitue l'aboutissement, le but implicite de chaque mouvement. Tir de loin, lancer franc, lay-up, ou smash, il représente l'action qui permet de marquer des points comptabilisés dans le résultat final.

La théorie se perd en considérations sur la position de tir et l'exécution du mouvement, c'est oublier que le " flair " joue un rôle de premier plan dans la réussite d'un panier. Le monde du basket regorge de joueurs qui exécutent leurs tirs au mépris des règles les plus élémentaires et qui toutefois obtiennent un pourcentage de réussite plus qu'honnête. Le tir est un mouvement de précision ; la force d'exécution ne revêt qu'une importance secondaire et ne conditionne jamais la réussite. Pour cette raison, l'équilibre et le contrôle du corps dans la phase de préparation et d'exécution du tir sont tout aussi fondamentaux que la technique.

Aux débuts du basket, alors que la technique relevait plus de l'instinct des joueurs que de délais techniques précis, les tirs s'effectuaient des deux mains. De nos jours, les joueurs tirent tous d'une seule main l'autre ne leur sert qu'à maintenir le ballon dans la bonne position de tir, autrement dit à préparer le tir. On tire généralement de la main forte, ce qui n'exclut pas le recours à l'autre main si l'adversaire " colle " de trop près. On se sert alors de la main la plus éloignée du ballon pour faire échec à la tentative d'obstruction de l'adversaire. Le ballon doit tenir en équilibre sur la main, il ne doit pas adhérer à la paume de la main mais s'appuyer sur le bout des doigts.

La main de soutien, placée de côté, vise à empêcher la perte de contrôle du ballon mais n'influence en rien la trajectoire.

En phase de pénétration, le coude forme un angle avoisinant les 90 degrés, le regard est fixé sur l'anneau du panier. La phase d'exécution proprement dite commence avec l'extension de l'avant-bras. Il faut veiller à ne pas modifier l'axe du bras qui doit rester le plus possible perpendiculaire au corps.

La main de soutien s'éloigne progressivement de la balle tandis que la main forte dose la trajectoire et la force du tir par un mouvement de fouetté du poignet en avant.

Le mouvement vers le haut et l'avant éloigne le ballon de l'adversaire, créant ainsi une barrière naturelle qui culmine dans le tir en suspension : le saut en l'air crée alors tout l'espace nécessaire au tir.

A première vue, seul le haut du corps semble effectuer le mouvement de tir. Cette fausse impression vient du fait que le joueur tire sans décoller les pieds du sol. En réalité, il se sert de ses membres inférieurs pour libérer la force de tir nécessaire, tandis que les membres supérieurs régulent le tir.

Comme la plupart des mouvements fondamentaux individuels du basket, le tir, pour être le plus rapide possible, doit devenir un geste instinctif. Pour accroître son pourcentage de réussite, un seul moyen : l'entraînement.

D'où l'efficacité offensive est considérée comme le rapport du nombre de tirs réussis par l'ensemble de l'équipe, sur le nombre de tirs tentés multiplié par cent.

$$\text{EFFICACITE OFFENSIVE} = \frac{\text{NOMBRE DE TIRS REUSSIS} \times 100}{\text{nombre de tirs tentés}}$$

III- Le LANCER-FRANC :

Le lancer franc est un tir particulier qui permet au joueur l'opportunité de tirer sans opposition.

Les lancers francs sont décrétés après une faute personnelle, technique ou anti sportive. Dans tous les cas, le tireur de lancer franc sera celui contre lequel la faute a été commise. Une exception cependant : en cas de faute technique, le lancer franc peut être effectué par n'importe quel joueur de l'équipe qui en bénéficie.

IV- LA PASSE DECISIVE :

Ce terme ne désigne pas une variante précise d'une passe, mais sa meilleure réalisation.

Par passe décisive, on désigne toutes celles qui permettent inévitablement à un partenaire de marquer un panier. Le choix de la passe compte peu. Dans la passe décisive, c'est la vision du jeu du passeur qui est déterminante.

Elle doit lui permettre de choisir le partenaire qui a toutes les chances, dans la position où il se trouve, de réussir un panier. La passe décisive est en plus comptabilisée dans les statistiques d'un joueur et de l'équipe.

La passe désigne l'envoi de la balle d'un joueur à un autre joueur de la même équipe. C'est un moment critique, car une mauvaise passe peut faire perdre le ballon.

Un joueur n'a jamais vraiment l'occasion ni le temps de se poser cette question en ces termes, il prend sa décision en fonction de circonstances précises et en l'espace de quelques fractions de secondes. La passe fait progresser la balle sur le terrain plus rapidement que le dribble, mais avec un risque de perte du ballon plus élevé. C'est à l'envoi et à la réception de la passe que le ballon risque le plus d'être intercepté par l'adversaire. Ainsi une bonne passe doit être tendue avec de la vitesse et une précision tout ceci dans un bon timing.

Les passes sont d'une importance capitale dans un match de basket, les bonnes passes diminuent les pertes de balles et pour cela il faut que le réceptionniste anticipe la passe en allant vers la balle et il faut aussi réclamer le ballon avec la main.

C'est ainsi que le joueur a diverses possibilités de faire une passe par rapport à une situation donnée. Voici différentes formes de passes qui peuvent faire l'objet de passe décisive.

IV-1- La passe à deux mains à la poitrine :

C'est la passe de base, elle est utilisée lorsque aucun obstacle ne sépare le passeur du destinataire de la passe. Le ballon, tenu entre les mains, est poussé devant soi à partir de la poitrine. Le fouetté du poignet accentue et achève cette poussée.

IV-2- La passe à une main :

Elle doit son nom au mouvement typique du lancer du joueur de base-ball. Elle s'effectue d'une main au-dessus de l'épaule. Elle permet une grande liberté de mouvement (une main reste libre) et s'utilise lorsque le joueur est marqué latéralement par son adversaire.

IV-3- La passe latérale :

Elle constitue une alternative fréquente à la passe base-ball et s'utilise lorsque les distances à couvrir sont moins importantes. La passe latérale n'est pas aussi puissante que la passe à une main mais, par rapport à cette dernière, elle présente l'avantage de faciliter les déplacements latéraux destinés à contourner l'adversaire qui fait face au joueur.

IV-4- La passe au-dessus de la tête :

Souvent, le joueur porteur du ballon se trouve étroitement marqué par l'adversaire. Il ne peut donc courir le risque d'effectuer une passe à deux mains à la poitrine. Il a recours à une passe à une main ou à une passe latérale si l'adversaire le marque latéralement, ou à une passe au-dessus de la tête si l'adversaire lui fait face.

IV-5- La passe dans le dos :

En dehors des grands classiques que je viens de vous présenter, il existe d'autres variantes de passes moins courantes auxquelles le joueur a recours dans des situations bien particulières. La passe dans le dos en fait partie. Elle s'utilise lorsque l'adversaire a deviné la trajectoire de la balle : pour éviter alors qu'il n'intercepte la balle en cas de " passe normale ", il vaut mieux choisir cette passe inattendue qui s'avérera certainement plus efficace.

V- Le REBOND :

A première vue, on est tenté de croire qu'il s'agit d'un concours de saut en hauteur. Celui qui saute le plus haut en plus du bon placement a le plus de chance d'avoir l'avantage sur ses adversaires et de conquérir le ballon. En fait, si les performances athlétiques sont nécessaires, c'est l'esprit de combativité qui fait toute la différence. Sinon, comment expliquer que des joueurs de petit gabarit puissent ravir la balle au rebond à des adversaires beaucoup plus grands. Autres aspects non négligeables : la position et la technique.

Quand une équipe attaque, après un tir manqué elle prend le rebond offensif mais en plus marque le panier cela démoralise l'équipe qui défend et constitue un choc sur le plan psychologie. Si ce cas de figure se répète à plusieurs reprises, c'est physiquement insupportable.

Lorsque un joueur prend un rebond, il rassure ses partenaires et se met en confiance par la même occasion.

V-1- LE REBOND DEFENSIF :

Après un tir manqué par l'adversaire, on joue le rebond défensif, le ballon après avoir rebondi sur le cercle et la planche se trouve un court instant en l'air n'appartenant à aucune des deux équipes, l'équipe qui est en défense joue le rebond défensif. Tant que l'équipe en défense ne prend pas le rebond défensif elle restera en défense. Sans ballon, pas d'attaque, pas de point, donc pas de victoire. Chaque fois que l'équipe en position d'attaque prend le rebond, elle pourra attaquer à nouveau pendant 24 secondes si le ballon touche l'anneau après le tir.

V-2- LE REBOND OFFENSIF :

Après un tir manqué avant de penser à replier en défense, il faut d'abord jouer le rebond offensif. C'est une phase très importante car elle permet de rester en attaque, mais surtout elle offre des tirs faciles près du panier. Au niveau de la réalisation le rebond offensif est plus difficile que le défensif, car le joueur est

au départ derrière son adversaire. Pour le surprendre il ne doit pas rester pas sur place, mais plutôt changer de coté, sinon il pourrait être bloqué dans son écran de retard.

VI- EVALUATION DE LA PERFORMANCE DE L'EQUIPE :

Les méthodes d'évaluation de la performance des équipes sont multiples dans le domaine des sports collectifs et en particulier au basket-ball.

Grâce à l'outil informatique, l'observation devient plus efficace et précis. L'existence de cette technologie qui est une merveille, permet au basket-ball de renseigner les entraîneurs sur les relevés d'observation à la mi-temps et à la sortie d'un match soldé par une défaite ou une victoire.

Cet aspect du jeu est essentiel dans la possession du ballon. Il permet la conquête ou la reconquête du ballon du moment que ce dernier n'est plus contrôlé : c'est le rebond. Il est un élément essentiel dans le basket-ball moderne. Le rebond est un moyen technique et physique qui permet à une équipe d'être en possession de la balle.

Or la possession de la balle permet à l'entraîneur d'obtenir des informations sur le jeu de son équipe, d'où les nombreuses possibilités d'attaquer.

C'est ainsi qu'en 1981, SMITH élaborera un système d'observation qui est utilisé jusqu'à présent dans l'observation du jeu en basket-ball. Son système est créé essentiellement sur la possession de balle.

Smith précisa qu'il n'y a une nouvelle possession de balle que dans 3 cas :

- un tir réussi par l'équipe adverse, le rebond d'un tir manqué
- les situations d'entre-deux où l'équipe s'approprie le ballon
- l'équipe conserve toujours la balle parés une déviation en touche de l'équipe adverse Smith considère le rebond comme une nouvelle possession contrairement à d'autres systèmes d'évaluations de CHEVIRON et BOSC-DUCROS pour qui les attaques consécutives aux rebonds offensifs sont considérées comme faisant partie d'une même possession.

Cependant, on note des différences avec celui de Smith dans le système d'observation de ces derniers :

- le tir au lancer franc après une faute personnelle adverse est considéré comme une possession supplémentaire ;
- la remise en touche après une faute personnelle adverse ne donne pas une nouvelle possession

- le rebond offensif même s'il est suivi d'une claquette ou d'un tir donne lieu à une nouvelle possession de balle.

D'autres aspects du jeu tel que : la passe est un moyen qui permette de garder le ballon jusqu'à la possibilité du tir. La passe est la transmission du ballon entre deux partenaires.

Toujours dans le cadre de l'observation des équipes, en 1988 KIOUMOURTZOUGLOU et MAYROMATIS font des études d'observations des championnats d'Europe masculin de Basket-ball d'Athènes en 1987.

Afin de trouver la manière de jouer plus précisément les points forts et faibles d'une équipe. Par équipe, 144 données sont étudiées pour 92 matchs observés. Voici les résultats obtenues : les trois équipes classées premières ont toute les mêmes points forts sur les contres, les passes décisives et les tirs intérieurs.

Ces études vont permettre une fois les résultats traités de détecter les forces et faiblesses d'une équipe.

Ces analyses ont une grande importance dans la compréhension de jeu d'une équipe mais ces études ont beaucoup de limites, en voici quelques deux :

- les statistiques ne sont pas rapportées en même temps que la présence du joueur sur le terrain.
- on ne peut pas savoir, si un panier marqué par un joueur est une contre attaque ou une attaque placée.

C'est sur la même lancée qu'on découvre la méthode de VELENSKI dans un extrait de la revue Sports collectifs de salle de juin 1983, où on trouve des études faites sur les équipes masculines Tchèques de première division de basket-ball lors des compétitions internationales entre 1979 et 1980. Les résultats seront comparés avec ceux des équipes adverses, pour ensuite être comparés aux valeurs moyennes des équipes de première division masculines au niveau national.

C'est un moyen pour pouvoir rectifier le jeu des équipes et permet en même temps d'avoir des prévisions plus crédibles.

Nous allons voir la manière dont l'efficacité offensive s'obtient : l'efficacité offensive de l'équipe est égal au nombre de tirs réussis sur le nombre de tirs tentés que multiplie 100.

Efficacité offensive de l'équipe = nombre de tirs réussis/ nombre de tirs tentés $\times 100$

Ces systèmes d'observations et d'évaluation des équipes sont très importants car ils permettent de calculer l'efficacité de l'équipe.

Ainsi le traitement des données va permettre de réaliser une meilleure performance lors des prochains matchs. En même temps nous verrons l'amélioration des différentes parties du jeu des équipes, et cela surtout au niveau des faiblesses tout en maintenant les points forts de l'équipe.

VII- EVALUATION DE LA PERFORMANCE DU JOUEUR :

Concernant l'observation en tant que telle, nous avons plusieurs formes et modèles qui ont été proposés pour les sports collectifs en générale et pour le basket-ball , le football, le hand-ball et le rugby en particulier. L'observation peut s'effectuer en direct ou en différé et concerner les joueurs individuellement ou encore l'équipe dans son ensemble. La saisie, la collecte des données relatives au jeu peut s'effectuer à l'aide de techniques ultramodernes, telles que l'informatique ou encore avec des techniques moins modernes mais efficaces il s'agit de celle dite du " papier crayon " .

L'observation du joueur est aussi possible, en relevant les informations relatives à celui-ci ou encore l'ensemble des actions réalisées par chaque joueur. C'est ainsi que plusieurs méthodes d'évaluations sont mises en place par différents auteurs.

La méthode de VALKOKA donne une note d'efficacité à chaque joueur à partir des bases de données relevées tel que les ballons perdus, gagnés, les tirs, les rebonds...

D'où un coefficient est assigné à toute action réalisée et sera pondéré au temps de jeu.

Toutes les variables retenues seront rapportées au temps de jeu, comme suite :

1. REBONDS :
$$\frac{\text{Nombre de rebonds offensifs et défensifs}}{\text{Nombre de minutes de jeu}}$$

2. BALLE PERDUES :
$$\frac{\text{Nombre de situations négatives}}{\text{Nombre de minutes de jeu}}$$

3. BALLE GAGNEES :
$$\frac{\text{Nombre de situations positives}}{\text{Nombre de minutes de jeu}}$$

4. FAUTES PERSONNELLES : $\frac{\text{Fautes personnelles}}{\text{Nombre de minutes de jeu}}$

5. Tirs : $\frac{\text{Pourcentage d'efficacité} \times \text{nombre de panier}}{\text{Nombre de minutes de jeu} \times 100}$

6. Lancers francs : $\frac{\text{Pourcentage d'efficacité} \times \text{nombre de lancers francs}}{10 \times 100}$

A travers ces variables retenues, on obtient l'efficacité du joueur en fonction des situations positives et négatives accomplies durant la rencontre.

$$\text{Efficacité} = (1 + 3 + 5 + 6) - (2 + 4)$$

A partir de l'indice obtenu, on va classer la performance du joueur allant d'excellente à insuffisante. Cette forme d'évaluation ayant trait au joueur, peut aussi servir à l'évaluation de l'équipe dans sa globalité.

STREJMER dans son article intitulé " Méthode d'analyse du tir au panier pendant les tactiques d'attaque et de défense " publié en 1980, nous montre sa perception de l'entraînement de basket-ball à travers le performance et l'interrelation qui existe entre l'action en retour après la compétition et les résultats de l'observation de la compétition.

Selon lui, le basket étant constitué d'éléments techniques qui sont utilisés dans le but de concrétiser les phases d'attaques et de défenses. Ces éléments sont d'une grande importance, et permettent en même temps l'accomplissement du jeu dans sa globalité, donc ils devront être inclus lors des séances d'entraînements.

Parmi ces éléments, nous prenons l'exemple du tir qui est d'une importance capitale, du fait que son efficacité élucide le résultat final de la rencontre.

C'est dans ce sens que les entraîneurs doivent travailler, en créant des situations pour l'amélioration du tir en compétition. L'entraîneur devra créer une situation de tir semblable à celle que les joueurs retrouvent durant les rencontres, pour une meilleure maîtrise de la technique.

C'est en faisant la différence entre les tirs sans adversaire à l'entraînement et l'exécution des tirs avec la présence en permanence de défenseur lors des matchs de compétition.

STREJMER va procéder à l'observation des tirs exécutés par les joueuses du Championnat polonais de première division sur 20 matchs.

Cette observation est un moyen de savoir les types de tirs utilisés, l'emplacement des tirs, la période et la phase durant lesquels ils sont employés avec ou sans la présence d'une défense.

A la fin de l'observation, il compte effectuer un calcul arithmétique des tirs et une analyse topographique de ceux-ci et sur la base de ces données obtenues, perfectionne en retour le tir des joueuses aux différents postes où elles évoluent.

La méthode d'observation de STANDLIN, présente une certaine particularité quant à la conception du jeu.

D'après lui ce sont les entraîneurs qui accordent un temps de travail important sur les techniques fondamentales offensives et défensives, c'est eux qui gagnent la plupart lors des compétitions.

Ces entraîneurs ont la capacité d'étudier les forces et les faiblesses de leurs joueurs sur le plan de l'attaque et de la défense.

STANDLIN accorde plus d'importance à la défense qu'à l'attaque qui est aussi d'une grande importance, c'est dans ce sens qu'il affirme que : " la plupart des entraîneurs croient que les tirs à trois points peuvent changer le cours d'une partie, mais non car la bonne défense d'une équipe demeure l'élément égalisateur décisif qui détermine la victoire finale la plupart du temps ".

Il met l'accent sur les conclusions de ses tests qu'il avait effectués en 1990 avec l'une de ses équipes de lycée. Ces tests mettent l'accent sur la vitesse, la force, la rapidité et l'expérience des joueurs.

D'après lui le joueur exceptionnel est celui qui défend durement et de la manière la plus efficace.

Il parle aussi des facteurs externes de la performance tel que la presse, les parents qui motivent les joueurs en attaque, contrairement à la défense où ces derniers ne disposent que de la précieuse aide de leur entraîneurs, en travaillant au préalable le jeu défensif à l'entraînement.

A la fin de ce programme qui a nécessité la participation des entraîneurs, il fait ressorti un diagramme d'évaluation défensive individuelle.

C'est ainsi que les entraîneurs à travers les résultats ont poussé leur équipe à mieux jouer. Là ils ont pu noter une amélioration de leur équipe en défense, ce qui la rendait très difficile à vaincre.

Tout ceci est le résultat d'un travail basé uniquement sur la bonne défense et qui est à l'origine d'une manière très plaisante et très aisée de manager l'équipe.

VIII- LA FEDERATION INTERNATIONALE DE BASKET-BALL AMATEUR :

La fédération internationale de basket-ball amateur est l'organisme mondial regroupant toutes les fédérations nationales de basket-ball. FIBA, qui est l'acronyme français, est connue de par cette dénomination dans les pays du monde.

La FIBA est créée à GENEVE, où elle a toujours son siège, en 1932, elle est avec ses 212 fédérations nationales l'une des fédérations mondiales les plus importantes.

Elle est scindée en 5 confédérations que sont : FIBA Afrique, FIBA Europe, FIBA Asie, FIBA Amérique et FIBA Océanie.

La FIBA à comme président actuel CARL MEN-KY CHING (Hon Kong).

FIBA-Afrique, jadis appelée AFABA (Association des Fédérations Africaines de basket-ball) est fondée le 11 juin 1961 au Caire en EGYPTTE. Au début de sa formation il n'y avait que 12 pays adhérents à savoir l'Egypte, le Maroc, l'Ethiopie, le Soudan, le Togo, la Rhodésie du Nord, la Sierra Léone, le Ghana, la Guinée, la Libye, le Mali et la Haute Volta.

C'est ainsi avec ce groupe qu'on a pu organiser en mars 1962 le premier championnat d'Afrique des nations de basket-ball.

Désormais la FIBA Afrique regroupe 53 fédérations affiliées.

CHAPITRE II :
LA METHODOLOGIE.

I- LA POPULATION A OBSERVER :

Les équipes que nous avons répertoriées sont celles qui ont participé aux 19^{ème} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS SENIORS FEMININS, ABUJA, NIGERIA DU 21 AU 28 DECEMBRE 2005.

Les équipes sont divisées en deux poules de cinq équipes :

POULE A : NIGERIA, SENEGAL, MALI, CAP-VERT, TOGO.

POULE B : RDC, MOZAMBIQUE, ANGOLA, GABON, NIGER.

II- PROCEDE METHODOLOGIQUE :

L'observation s'est déroulée au 19^{ème} Championnat d'Afrique des Nations de Basket-ball Féminin Senior à Abuja au Nigeria du 21 au 28 Décembre 2005.

La Commission de Zone Africaine de la FIBA chargée de recueillir des résultats et d'en faire un document statistique, nous a permis de prendre en compte ces résultats sachant que ce travail a été fait grâce à l'outil informatique sur la base de fiche d'observation. A partir de feuilles statistiques la commission a pu prendre les statistiques des matchs mais nous allons nous concentrer sur l'efficacité offensive et le rebond.

L'efficacité offensive qui comprend les tirs à deux points, à trois points, les lancers francs, les passes décisives.

Tandis que le rebond comprend, le rebond offensif et le rebond défensif.

III- METHODES STATISTIQUES :

Nous avons fait appel à la méthode conventionnelle pour calculer les moyennes et écarts types. Les moyennes et écarts types des variables de l'efficacité offensive et des rebonds ont été calculés pour les équipes des poule A et B.

Ceci nous a permis d'avoir, en utilisant le rang centile et la classification par équipe, des normes pour l'efficacité offensive et le rebond.

La formule de détermination de la valeur centile est la suivante : $Y=S+Z(S)$

CHAPITRE III :
PRESENTATION ET DISCUSSIONS DES
RESULTATS

TABLEAU A : NORMES DES POINTS MARQUES PAR QUART-TEMPS POULE A.

Appréciations	Points marqués 1 ^{er} quart- temps	Points marqués 2nd quart- temps	Points marqués 3 ^{ème} quart- temps	Points marqués 4 ^{ème} quart- temps
très faible	12	11	10	11
faible	14	14	14	13
moyen	16	16	16	15
bon	18	19	20	17
très bon	21	23	24	20
excellent	22	24	26	21

I- **NORMES DES POINTS MARQUES PAR QUART-TEMPS. POULE A.**

Au niveau de ce tableau nous constatons qu'on a pratiquement dans tous les quart temps une moyenne de points marqué égal à 15 sauf le dernier et le quatrième quart temps où on a une moyenne de 14.

Dans le premier quart temps, nous noterons :

- Les équipes classées très faibles auront un score inférieur ou égal à 12 points dans le premier quart temps.
- Une équipe est considérée comme faible quand elle marquera entre]12-14].
- Une équipe moyenne mettra entre]14-16].
- Une bonne équipe réussira entre]16-18].
- Une très bonne équipe marquera entre]18-21].

Et enfin une excellente équipe mettra un score supérieur ou égal à 22 points.

Au niveau du deuxième quart temps, nous avons :

- Une équipe très faible assure un score inférieur ou égal à 11 points.
- Une faible équipe mettra entre]11-14].
- Une équipe moyenne réussira entre]14-16].
- Une bonne équipe marquera entre]16-19].
- La très bonne équipe mettra entre]19-23].

Et pour finir une équipe excellente aura un score supérieur ou égal à 24 points.

Dans le troisième quart temps on a :

- Très faible seront les équipes avec un score inférieur ou égal à 10 points.
- Faible entre]10-14].
- Equipe moyenne réussira entre]14-16].
- Une bonne équipe mettra entre]16-20].
- Les très bonnes équipes marqueront entre]20-24].

Et une équipe excellente aura un score supérieur ou égal à 26 points.

Au niveau du dernier et quatrième quart temps nous avons :

- Très faible les équipes qui assureront un score inférieur ou égal à 11 points.
- Une équipe faible mettra entre]11-13].
- Moyenne sera une équipe qui réussira entre]13-15].
- Les bonnes équipes mettront entre]15-17].
- Une très bonne équipe marquera entre]17-20].

Et excellente est une équipe capable de mettre un score supérieur ou égal à 21 points.

Nous observons qu'au niveau des trois premiers quart temps les scores, au fur et à mesure, sont stables mais au niveau du quatrième quart temps les scores de toutes les équipes diminuent.

Ceci peut être expliqué par le fait que vers la fin d'un match la fatigue se fait sentir et les défenses peuvent être plus agressives dans le but de remporter la partie.

Avec la présence de la fatigue la précision diminue car l'adresse est aussi liée à la condition physique.

Sachant que le match est à terme les attaques sont rapides, d'où la prise de tirs précipités et avec opposition parfois.

TABLEAU B : NORMES DES POINTS ENCAISSES PAR QUART-TEMPS.POULE A.

Appréciations	Points encaissés 1 ^{er} quart temps	Points encaissés 2 nd quart temps	Points encaissés 3 ^{ème} quart temps	Points encaissés 4 ^{ème} quart temps
excellent	11	11	11	10
très bon	14	14	14	13
bon	16	16	16	15
moyen	19	19	19	18
faible	23	23	22	21
très faible	25	25	24	23

II- NORMES DES POINTS ENCAISSES PAR QUART TEMPS. POULE A.

Au niveau du tableau des normes des points encaissés par quart temps, nous obtenons une moyenne de 15 points dans les trois premiers quart temps et 14 dans le dernier et quatrième quart temps.

Dans le premier et le second quart temps on obtient les mêmes résultats, les diverses appréciations sont classées comme suite:

Excellente, une équipe qui encaisse un score inférieur ou égal à 11 points.
Très bonne, seront les équipes qui encaisseront un score entre 11-14.
Bonne, une équipe qui prendra un score entre 14-16.
Moyenne, une équipe qui encaisse entre 16-19.
Faible, les équipes qui prendront un total de score entre 19-23.
Très faible, une équipe avec un total encaissé supérieur ou égal à 25 points.

Au niveau du troisième quart temps, les résultats sont le suivants:

- Excellente, une équipe qui encaisse un score inférieur ou égal à 11 points.
- Très bonne, une équipe qui encaisse un score entre 11-14.
- Bonne, une équipe qui encaisse un score entre 14-16.
- Moyenne, une équipe qui encaisse un score entre 16-19.
- Faible, une équipe qui encaisse un score entre 19-22.
- Très faible, une équipe qui encaisse un score supérieur ou égal à 24.

Dans le quatrième et dernier quart temps, voici les données obtenues:

- Excellente, une équipe qui encaisse un score inférieur ou égal à 10 points.
 - Très bonne, une équipe qui encaisse un score entre 10-13.
 - Bonne, une équipe qui encaisse un score entre 13-15.
 - Moyenne, une équipe qui encaisse un score entre 15-18.
 - Faible, une équipe qui encaisse un score entre 18-21.
- Très faible, une équipe qui encaisse un score supérieur ou égal à 23 points.

Nous constatons que quelles que soient les qualités des équipes, elles encaissent moins au quatrième quart temps contrairement au trois premiers.

Nous pouvons avancer diverses conclusions, à savoir la fatigue de l'attaque qui va créer une maladresse d'où la baisse du taux de réussite, ou encore une bonne défense pour obtenir le gain du match ou limiter le score.

TABLEAU C : NORMES DES TIRS, REBONDS ET PASSES DECISIVES.POULE A.

Appréciations	2 points	3 points	Lancers francs	rebonds		PASSES DECISIVES
	réussis	Réussis	Réussis	off	déf.	
Très faible	14	3	7	14	25	8
Faible	17	4	10	15	28	11
Moyen	19	5	12	17	30	13
Bon	22	7	15	18	33	16
Très bon	26	8	19	20	37	19
Excellent	28	9	21	21	39	25

III- NORMES DES TIRS, REBONDS ET PASSES DECISIVES DE LA POULE A

➤ TIRS A 2 POINTS

Avec une moyenne de 18 tirs réussis sur 46 tentés à deux points, les appréciations changent selon le nombre de tirs réussis. On trouvera les très faibles équipes aux tirs à 2 points réussis avec un score inférieur ou égal à 14 paniers à 2 points. Le nombre de tir à 2 points réussis pour une faible équipe est compris entre 14 et 17 paniers. Une équipe moyenne va réussir entre 17 et 19 paniers. Une bonne équipe mettra entre 19 et 22 paniers. Une très bonne équipe marquera entre 22 et 26. Et enfin une équipe excellente va mettre un nombre de points supérieur ou égal à 28 paniers par match.

➤ -TIRS A 3 POINTS

Dans cette épreuve au niveau de la poule A, nous avons une moyenne égale à 4 tirs réussis sur 17 tentés à trois points.

Dans ce tableau des normes de tir à 3 points pour la poule A, on parlera de très faible pour une équipe qui mettra un score inférieur ou égal à 3 lors d'un match. Le nombre de tir à 3 points réussis par une équipe faible est entre 3 et 4. Une équipe moyenne mettra entre 4 et 5 paniers. Une bonne équipe mettra entre 5 et 7 paniers. Une très bonne équipe réussira entre 7 et 8 paniers. Et enfin une équipe excellente va mettre un nombre de tir à 3 points supérieur ou égal à 9 paniers par match.

➤ LANCERS FRANCS

Aux lancers francs nous détenons une moyenne de 11 tirs réussis sur 21 tentés, d'où un pourcentage de réussite de 52%.

Toujours au niveau de la poule A les normes de réussite aux lancers francs sont présentées ainsi qu'il suit : l'équipe est faible quand elle réussit un score inférieur ou égal à 7 tirs. Une équipe faible aux lancers francs mettra entre 7 et 10 lancers francs. Moyennes seront les équipes qui vont assurer entre 10 et 12 lancers francs. Pour une bonne équipe, elle mettra entre 12 et 15 lancers francs. Tandis qu'une très bonne équipe réussira aux lancers francs un score entre 15 et 19 tirs. Et enfin pour être une équipe excellente, il faut réussir un score supérieur ou égal à 21 lancers francs.

➤ LES REBONDS OFFENSIFS

Aux rebonds offensifs, Nous avons une moyenne de 16 rebonds lors d'une rencontre.

Concernant les normes de rebonds offensifs, une équipe est dite très faible

lorsqu'elle prend un nombre de rebond inférieur ou égal à 14. Les équipes qui prendront un nombre de rebonds entre 14 et 15 sont considérées comme faibles alors que les équipes moyennes auront entre 15 et 17 rebonds à leur actif. Une équipe est bonne aux rebonds offensifs, si elle prend entre 17 et 18 rebonds par match.

Les très bonnes équipes prendront entre 18 et 20 rebonds par match. Et enfin une excellente équipe aura à son actif un nombre de rebonds supérieur ou égal à 21 rebonds par match.

➤ LES REBONDS DEFENSIFS

Nous avons une moyenne de 29 rebonds défensifs par match. Au niveau des normes de rebonds défensifs, nous avons pour une équipe très faible un nombre de rebonds inférieur ou égal à 25. Une équipe faible prendra un total de rebonds entre 25 et 28 par match alors qu'une équipe moyenne aura à son actif un nombre de rebonds entre 28 et 30. Une équipe est dite bonne si elle réussit à prendre entre 30 et 33 rebonds défensifs par match. Un exemple de très bonne équipe réussit à prendre entre 33 et 37 rebonds par match. Et une excellente équipe prendra un nombre de rebonds supérieur ou égal à 39.

➤ LES PASSES DECISIVES

A ce niveau nous avons une moyenne de passes décisives qui est égale à 12 par match. Un nombre de passes décisives inférieur ou égal à 8 est la caractéristique d'une très faible équipe. Quant à une équipe faible, elle fera entre 8 et 11 passes décisives par match. Une équipe est moyenne à ce niveau si elle réussit à faire entre 11 et 13 passes décisives par match alors qu'une équipe sera bonne quand elle fera entre 13 et 16 passes décisives. Une équipe est très bonne avec une réalisation entre 16 et 19 passes décisives. Et enfin l'excellente équipe fera un nombre de passes décisives supérieur ou égal à 25 par match.

TABLEAU D : Normes des points marqués par quart temps dans La poule B.

APPRECIATIONS	Points marqués 1 ^{er} quart temps	Points marqués 2 ^{ème} quart temps	Points marqués 3 ^{ème} quart temps	Points marqués 4 ^{ème} quart temps
TRES FAIBLE	12	11	10	9
FAIBLE	14	13	12	12
MOYEN	16	15	14	14
BON	18	17	16	17
TRES BON	20	20	19	20
EXCELLENT	21	22	20	22

IV- NORMES DES POINTS MARQUES PAR QUART-TEMPS. POULE B.

Au niveau des points marqués par quart temps dans la poule B, nous constatons que nous avons une moyenne de points marqués égale à 14 points par quart temps.

Dans le premier quart temps, nous noterons :

- Les équipes classées très faibles auront un score inférieur ou égal à 12 points.
- Une équipe est dite faible quand elle marquera entre]12-14].
- Une équipe moyenne mettra entre]14-16].
- Une bonne équipe réussira entre]16-18].
- Une très bonne équipe marquera entre]18-20].

Et enfin une excellente équipe mettra un score supérieur ou égal à 21 points.

Au niveau du deuxième quart temps, nous avons :

- Une équipe très faible assure un score inférieur ou égal à 11 points.
- Une faible équipe mettra entre]11-13].
- Une équipe moyenne réussira entre]13-15].
- Une bonne équipe marquera entre]15-17].
- La très bonne équipe mettra entre]17-20].

Et pour finir une équipe excellente aura un score supérieur ou égal à 22 points.

Dans le troisième quart temps on a :

- Très faibles seront les équipes avec un score inférieur ou égal à 10 points.
- Faible, une équipe qui marque entre]10-12].
- Une équipe moyenne réussira entre]12-14].
- Une bonne équipe mettra entre]14-16].
- Les très bonnes équipes marqueront entre]16-19].

Et une équipe excellente aura un score supérieur ou égal à 20 points.

Au niveau du dernier et quatrième quart temps nous avons :

- Très faibles les équipes qui assureront un score inférieur ou égal à 9 points.
- Une équipe faible mettra entre]9-12].
- Moyenne sera une équipe qui réussira entre]12-14].
- Les bonnes équipes mettront entre]14-17].
- Une très bonne équipe marquera entre]17-20].
- Et excellente est une équipe capable de mettre un score supérieur ou égal à 22 points.

**TABLEAU E : NORMES DES POINTS ENCAISSES PAR QUART-TEMPS
(POULE B)**

APPRECIATIONS	Points encaissés 1 ^{er} quart temps	Points encaissés 2 ^{ème} quart temps	Points encaissés 3 ^{ème} quart temps	Points encaissée 4 ^{ème} quart temps
TRES FAIBLE	22	21	21	21
FAIBLE	21	20	19	18
MOYEN	18	17	17	17
BON	15	14	15	16
TRES BON	14	13	13	12
EXCELLENT	11	10	11	9

V- NORMES DES POINTS ENCAISSES PAR QUART TEMPS. POULE B.

Au niveau des points encaissés par quart temps, nous obtenons une moyenne de 14 points.

Dans le premier quart temps, les diverses appréciations sont classées comme suit :

- Excellente, une équipe qui encaisse un score inférieur ou égal à 11 points.
- Très bonnes, seront les équipes qui encaisseront un score entre 11-14.
- Bonne, une équipe qui prendra un score entre 14-15.
- Moyenne, une équipe qui encaisse entre 15-18.
- Faibles, les équipes qui prendront un total de score entre 18-21.
- Très faible, une équipe avec un total encaissé supérieur ou égal à 22.

Dans le second quart temps, les appréciations sont les suivantes :

- Excellente est une équipe qui encaisse un score inférieur ou égal à 10 points.
- Très bonne, une équipe avec un score encaissé qui est entre 10 et 13.
- Bonne, est une équipe qui va encaisser entre 13 et 14.
- Moyenne, est une équipe avec un total encaissé entre 14 et 17.
- Faible est une équipe qui encaisse entre 17 et 20.
- Et enfin très faible est une équipe qui encaisse un score supérieur ou égal à 21 points.

Au niveau du troisième quart temps, les résultats sont les suivants:

- Excellente, une équipe qui encaisse un score inférieur ou égal à 11 points.
- Très bonne, une équipe qui encaisse un score entre 11-14.
- Bonne, une équipe qui encaisse un score entre 14-16.
- Moyenne, une équipe qui encaisse un score entre 16-19.
- Faible, une équipe qui encaisse un score entre 19-22.
- Très faible, une équipe qui encaisse un score supérieur ou égal à 24.

Dans le quatrième et dernier quart temps, voici les données obtenues:

- Excellente, une équipe qui encaisse un score inférieur ou égal à 10 points.
- Très bonne, une équipe qui encaisse un score entre 10-13.
- Bonne, une équipe qui encaisse un score entre 13-15.
- Moyenne, une équipe qui encaisse un score entre 15-18.
- Faible, une équipe qui encaisse un score entre 18-21.
- Très faible, une équipe qui encaisse un score supérieur ou égal à 23 points.

TABLEAU F : NORMES DES TIRS, REBONDS ET PASSES (POULE B)

APPRECIATIONS	2 POINTS	3 POINTS	LANCERS FRANCS	REBONDS		PASSES DECISIVES
	Réussis	Réussis	Réussis	off	Déf.	
TRES FAIBLE	11	2	12	11	20	6
FAIBLE	13	3	13	12	24	8
MOYEN	15	4	15	13	26	10
BON	17	5	16	14	29	12
TRES BON	19	6	19	15	33	15
EXCELLENT	21	7	20	17	35	16

VI- NORMES DES TIRS, REBONDS ET PASSES DECISIVES DE LA POULE B.

➤ TIRS A 2 POINTS

La poule B a réalisé une moyenne de 14 tirs réussis sur 40 tentés à deux points ; les appréciations changent selon le nombre de tirs réussis. On trouvera les très faibles équipes aux tirs à 2 points réussis avec un score inférieur ou égal à 11 paniers à 2 points ; le nombre de tirs à 2 points réussis pour une faible équipe est comprise entre 11 et 13 paniers ; une équipe moyenne va réussir entre 13 et 15 paniers ; une bonne équipe mettra entre 15 et 17 paniers ; une très bonne équipe marquera entre 17 et 19, et enfin une équipe excellente va mettre un nombre de points supérieur ou égal à 21 paniers par match.

➤ TIRS A 3 POINTS

Au niveau de la poule B toujours, nous avons une moyenne égale à 4 tirs réussis sur 15 tentés à trois points.

Dans ce tableau des normes de tirs à 3 points pour la poule B, on parlera de très faible pour une équipe qui mettra un score inférieur ou égal à 2 tirs lors d'un match. Le nombre de tirs à 3 points réussis par une équipe faible est entre 2 et 3. Une équipe moyenne mettra entre 3 et 4 paniers ; une bonne équipe mettra entre 4 et 5 paniers ; une très bonne équipe réussira entre 5 et 6 paniers, et enfin une équipe excellente va mettre un nombre de tirs à 3 points supérieur ou égal à 7 paniers par match.

➤ LANCERS FRANCS

Cette épreuve de tir libre présente une moyenne de 11 tirs réussis sur 21 tentés, d'où un pourcentage de réussite de 52 pour cent.

Toujours au niveau de la poule B les normes de réussite aux lancers francs sont présentées ainsi qu'il suit :

L'équipe est faible quand elle réussit un score inférieur ou égal à 12 tirs. Une équipe faible aux lancers francs mettra entre 12 et 13 lancers francs. Moyennes seront les équipes qui vont assurer entre 13 et 15 lancers francs. Pour une bonne équipe, elle mettra entre 15 et 16 lancers francs tandis qu'une très bonne équipe réussira aux lancers francs un score entre 16 et 19 tirs. Et enfin pour être une équipe excellente, il faut réussir un score supérieur ou égal à 20 lancers francs.

➤ LES REBONDS OFFENSIFS

A ce niveau, nous obtenons une moyenne de 12 rebonds par match.

A travers les normes de rebonds offensifs, une équipe est dite très faible lorsqu'elle prend un nombre de rebond inférieur ou égal à 11. Les équipes qui prendront un nombre de rebonds entre 11 et 12 sont considérées comme faibles

alors que les équipes moyennes auront entre 12 et 13 rebonds à leur actif. Une équipe est bonne aux rebonds offensifs, si elle prend entre 13 et 14 rebonds par match.

Les très bonnes équipes prendront entre 14 et 15 rebonds par match. Et enfin une excellente équipe aura à son actif un nombre de rebonds supérieur ou égal à 17 rebonds par match.

➤ LES REBONDS DEFENSIFS

Au niveau des rebonds défensifs la moyenne est de 25 par match. Au niveau des normes de rebonds défensifs, nous avons pour une équipe très faible un nombre de rebonds inférieur ou égal à 20. Une équipe faible prendra un total de rebonds entre 20 et 24 par match alors qu'une équipe moyenne aura à son actif un nombre de rebonds entre 24 et 26. Une équipe est dite bonne si elle réussit à prendre entre 26 et 29 rebonds défensifs par match. Une très bonne équipe réussit à prendre entre 29 et 33 rebonds par match et une excellente équipe prendra un nombre de rebonds supérieur ou égal à 35 rebonds par match.

➤ LES PASSES DECISIVES

Dans cette épreuve de passes décisives nous avons une moyenne qui est égale à 9 par match. Un nombre de passes décisives inférieur ou égal à 6 est caractéristique d'une très faible équipe. Quant à une équipe faible, elle fera entre 6 et 8 passes décisives par match. Une équipe est moyenne à ce niveau si elle réussit à faire entre 8 et 10 passes décisives par match alors qu'une équipe sera bonne quand elle fera entre 10 et 12 passes décisives. Une équipe est très bonne avec une réalisation entre 12 et 15 passes décisives. Et enfin l'excellente équipe fera un nombre de passes décisives supérieur ou égal à 16 par match.

FIGURE1 : Valeurs moyennes des tirs, des rebonds et passes décisives dans la poule A.

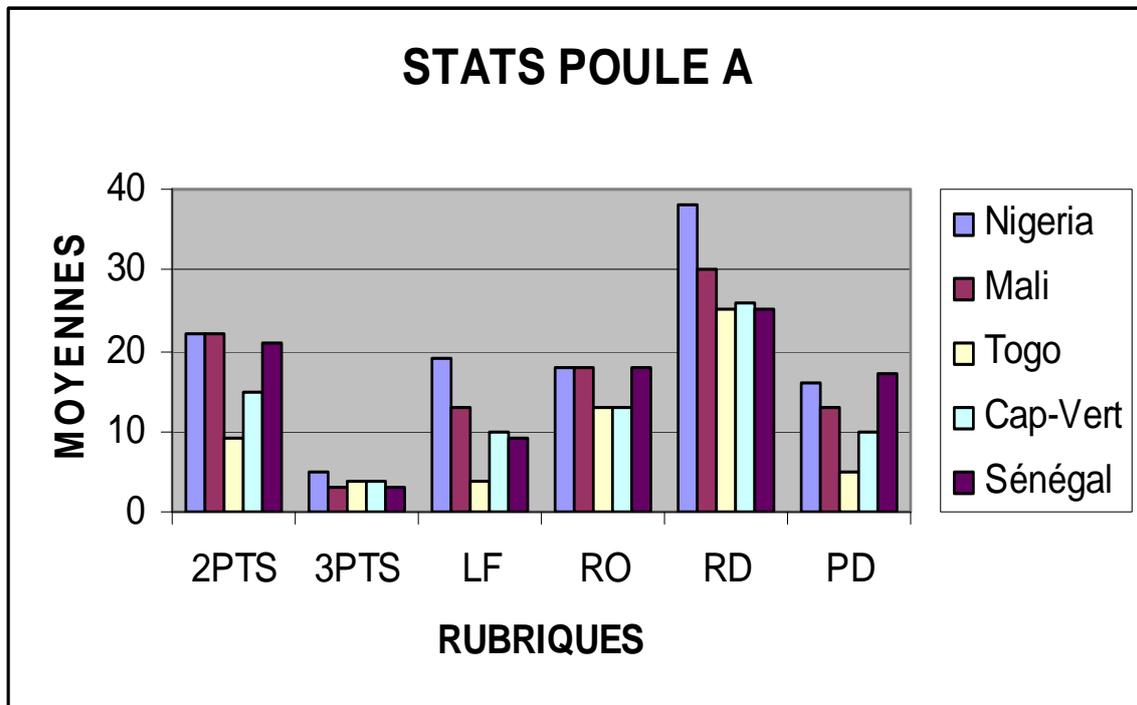
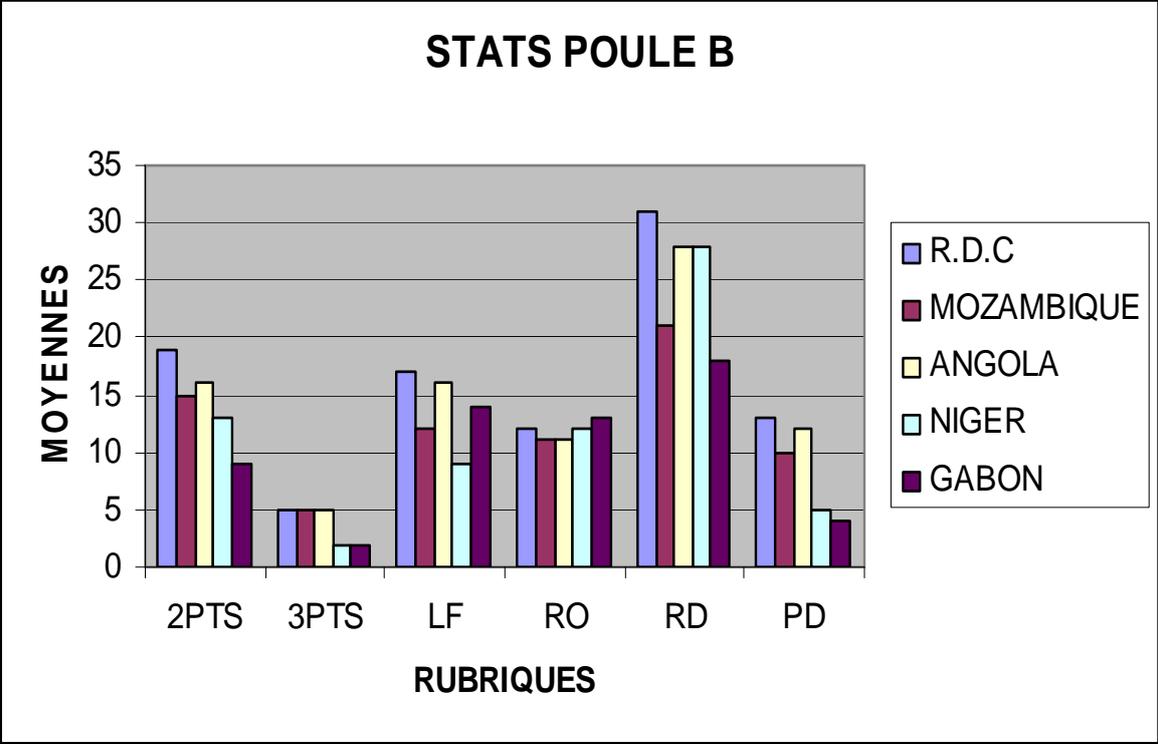


FIGURE 2 : Valeurs moyennes des tirs, des rebonds et passes décisives dans la poule B.



Nous observons qu'entre les équipes ayant participé au 19ème Championnat d'Afrique des Nations Seniors Féminines ABUJA, NIGERIA du 21 au 28 DECEMBRE 2005 il existe 2 types de catégories.

Dans le tableau 1 de l'annexe et de la figure 1 de la poule A, déjà la différence s'est fait sentir par le nombre de paniers marqués dans les matchs de poule avec le Nigeria en tête avec 312 points, suivi par le SENEGAL avec 267 points, le MALI avec 259 points, le Cap-vert avec 209 points et le TOGO avec 127 points. Nous observons que les pourcentages de réussite à deux points varient avec les équipes : le NIGERIA 46,1%, le SENEGAL 48%, le MALI 43,1%, le Cap-Vert 32,5% et le TOGO 23,1 %. Aux lancers francs les pourcentages de réussite diffèrent aussi suivant les équipes : le NIGERIA 55,6%, le SENEGAL 52,9%, le MALI 56,8%, le CAP-VERT 45,9% et le TOGO 36,5%.

Ces statistiques nous montrent que sur l'adresse à deux points et aux lancers francs des équipes telles que le NIGERIA, le SENEGAL et le MALI sont supérieures au CAP-VERT et au TOGO.

Au niveau des statistiques des rebonds offensifs sur 4 matchs, nous avons le MALI en tête avec 72 rebonds, en seconde position le Nigeria avec 71 rebonds, en troisième place le Cap-Vert qui compte 52 rebonds, en quatrième place le Togo avec 51 rebonds et en dernière position le Sénégal avec 39 rebonds.

Lorsqu'une équipe prend beaucoup de rebonds offensifs - c'est le cas du MALI - , on peut dire qu'elle est performante mais il faut savoir que parfois c'est l'équipe adverse qui est faible à ce niveau.

Sur le plan des rebonds défensifs toujours sur 4 matchs, c'est le NIGERIA qui domine avec 151 rebonds ; le MALI vient en seconde position avec 120 rebonds ; en troisième position on a le Togo avec 100 rebonds, en quatrième le SENEGAL qui compte 99 rebonds et en dernière position le Cap-Vert avec 97 rebonds.

Grâce à une bonne technique et le respect des consignes sur l'après tir et l'envie de récupérer le ballon le NIGERIA à survoler ce secteur du jeu.

Toujours dans les matchs de la poule A nous observons le nombre de passes décisives effectuées par les équipes lors des 4 matchs de poule : le NIGERIA reste premier avec 65 passes, en deuxième position nous avons le Cap-Vert avec 57 passes qui dépasse de peu le MALI et le SENEGAL troisième et quatrième avec respectivement 56 et 49 passes et le dernier est le Togo avec 19 passes. Le Togo est dépassé de loin par les 4 équipes et montre ses limites au niveau de son jeu collectif.

Dans le tableau 3 de l'annexe des points marqués par quart temps dans la poule A, les équipes ont réalisé les moyennes suivantes de points marqués par

quart temps : le NIGERIA 20 points, le MALI 16 points, le SENEGAL aussi 16 points, le CAP-VERT 13 points et le TOGO 8 points. Là nous verrons que le NIGERIA est une bonne équipe dans ce domaine contrairement au SENEGAL et au MALI qui sont moyen alors que le CAP-VERT est faible. Ces équipes dépassent de loin le TOGO qui est très faible par rapport à la moyenne de points marqués par quart temps.

Dans le tableau 4 de l'annexe des points encaissés par quart temps dans la poule A en moyenne, le NIGERIA encaisse 10 points en moyenne par quart temps, tout comme le SENEGAL, le MALI 13 points, le CAP-VERT 19 points et le TOGO 21 points.

Là le NIGERIA et SENEGAL sont excellents suivis de près par le MALI qui est très bon et viennent loin derrière le CAP-VERT qui est moyen et le TOGO qui est faible.

Donc si nous devons classer la poule A en deux groupes, nous avons le NIGERIA, le SENEGAL et le MALI qui constituent l'élite tandis que le CAP-VERT et le TOGO constituent un groupe faible.

Dans la poule B, au niveau du tableau 2 de l'annexe et de la figure 2, nous avons les valeurs moyennes des tirs à 2 points, à 3 points et aux lancers francs, des rebonds et des passes décisives.

Nous pouvons classer les équipes de cette poule suivant le nombre de points des matchs de poule. Nous avons la R.D.C. qui a marqué 276 points en première place, l'ANGOLA deuxième avec 245 points et le MOZAMBIQUE troisième avec 228 points. Ces équipes dépassent largement le GABON avec 145 points et le NIGER avec 165 points.

Toujours au niveau du même tableau nous avons les pourcentages de tirs à deux points où la R.D.C. avec 42,4% est toujours premier, l'ANGOLA deuxième avec 39,3%, le MOZAMBIQUE troisième avec 36,2%. Ces équipes dépassent le NIGER et le GABON qui sont quatrième et cinquième avec respectivement 30,2% et 20,1 %.

Au niveau des tirs à trois points nous avons les pourcentages suivants : la R.D.C. 37,6% est premier, l'ANGOLA avec 26% est second, le MOZAMBIQUE est troisième avec 25,9%, le NIGER avec 20 est quatrième et le GABON avec 13,9% est dernier.

Au niveau des pourcentages de réussite aux lancers francs toujours dans le même tableau 2 nous avons la R.D.C. avec 63,4% qui est première, suivie de l'ANGOLA avec 63%, du MOZAMBIQUE avec 56,3%, du GABON avec 57,8% et le NIGER est dernier avec 54,8%.

Au niveau de ce tableau 2 de l'annexe on constate que les meilleures équipes à l'épreuve d'adresse sont la R.D.C., l'ANGOLA et le MOZAMBIQUE qui sont suivies du GABON et du NIGER.

Au niveau des rebonds toujours dans le tableau 2 de l'annexe, nous pouvons classer les équipes suivant le nombre de rebonds offensifs dans tous les matchs de poule : la R.D.C. est premier avec 71 rebonds, le Gabon deuxième avec 51 rebonds, le Niger troisième avec 49 rebonds, l'Angola quatrième avec 44 rebonds et le Mozambique dernier avec 42 rebonds.

Sur le plan des rebonds défensifs toujours dans le même tableau, nous avons la R.D.C. avec 119 rebonds ; en deuxième position nous retrouvons l'Angola et le Niger avec 111 rebonds ; le Mozambique est troisième avec 85 rebonds et le dernier est le Gabon avec 71 rebonds à son actif.

Toujours dans le même tableau concernant les passes décisives lors de l'ensemble des matchs de poule, la R.D.C. qui totalise 47 passes est première ; l'Angola est deuxième avec 46 passes, le MOZAMBIQUE troisième avec 38 passes. Ces équipes dépassent largement le NIGER et Gabon qui sont quatrième et cinquième avec respectivement 20 et 15 passes.

Au niveau du tableau 6 de l'annexe des moyennes de points marqués par quart temps dans la poule B, la R.D.C. marque 18 points environ en moyenne, le MOZAMBIQUE 15 points, l'ANGOLA 16 points, le NIGER 11 points et le GABON qui 9 points.

A ce niveau on aura la R.D.C. qui est une très bonne équipe, suivie de l'ANGOLA et du MOZAMBIQUE qui sont de bonnes équipes puis du GABON et du NIGER qui sont les équipes faibles.

Au niveau du tableau 7 de l'annexe des moyennes de points encaissés par quart temps dans la poule B, nous avons la R.D.C. qui encaisse 11 points en moyenne, le MOZAMBIQUE qui encaisse 12 points en moyenne, l'ANGOLA qui encaisse 11 points en moyenne, le NIGER qui encaisse 18 points en moyenne et le GABON qui encaisse 17 points.

Ainsi nous observons une division de la poule B en deux : la R.D.C., le MOZAMBIQUE et l'ANGOLA qui constituent l'élite d'un côté, puis le GABON et le NIGER de l'autre qui les suivent de très loin.

Si nous devons fusionner ces deux poules, nous les classerons les équipes en deux catégories : d'une part le Nigeria, le Sénégal, le Mali, la R.D.C., le Mozambique et l'Angola qui vont constituer l'élite de ces championnats d'Afrique des nations, et d'autre part une catégorie composé du GABON, du NIGER, du TOGO et du CAP-VERT qui n'ont pas le niveau au vu des comparaisons, même si dans certains domaines du jeu ces équipes sont présentes.

Le fait de mélanger ces deux types d'équipes dans un même championnat aura plusieurs effets dans le championnats d'AFRIQUE, car il pourrait baisser le

niveau de jeu ; les équipes de l'élite ne gagneront rien à jouer avec certaines équipes en les battant largement au score et cela peut même avoir des retombées politiques au niveau des gouvernements des équipes faibles qui vont refuser de financer une discipline qui subit de lourdes défaites.

Le tir est un exercice très important dans un match de basket-ball car il permet de mettre des points afin de gagner une rencontre.

Sur l'ensemble des deux poules A et B aucune des équipes n'a pu avoir un taux de réussite de tirs à deux et trois points supérieur ou égal 50%.

Ce manque d'adresse des équipes peut s'expliquer de plusieurs manières : d'une part les exigences de la compétition, c'est-à-dire l'enjeu, l'intensité des rencontres, d'autre part la plus grande pression défensive.

L'enjeu de la compétition, l'état d'esprit de l'équipe, la forme de défense à laquelle on fait face, le temps d'attaque qui s'écoule inexorablement conduisent souvent à des tirs forcés, ce qui va réduire la précision et la stabilité de la performance.

Le lancer franc est la seule épreuve de tir où presque toutes les équipes des deux poules ont eu des pourcentages supérieurs ou égaux à 50%, sauf pour quelques équipes qui sont à la traîne telles que le Cap-Vert et le Togo en match de poule qui ont respectivement 45,9% et 36,5%. Ces équipes montrent à ce niveau de grande faiblesse car c'est l'exercice le plus accessible pour marquer sans défense mais il faut tirer dans un délai de cinq secondes pour éviter la sanction c'est-à-dire la perte du ballon.

Ces données sont un moyen de prédire les équipes qui peuvent aller loin et postuler à la conquête du titre mais il y a d'autres facteurs qui rentrent en considération tels que l'intensité des matchs, donc une bonne préparation physique est nécessaire. Cela se fait sentir au fur et à mesure que l'on s'éloigne dans la compétition. De même l'état psychologique des équipes joue un rôle dans la compétition.

Cependant on peut classer les équipes suivant les normes de tirs à deux points, trois points, aux lancers francs, sur nombre de paniers encaissés, nombre de paniers marqués, nombre de rebonds et nombre de passes décisives.

Sur paniers marqués par quart temps on peut classer les équipes comme suit : les équipes très faibles à ce niveau sont le Togo, le Gabon et le Niger ; le Cap-vert est une équipe considérée comme faible ; le Sénégal, le Mali, l'Angola et le Mozambique sont des équipes moyennes tandis que la RDC et le Nigeria sont de bonnes équipes.

Dans l'épreuve des tirs à deux points les équipes sont classées comme suit : le Togo et le Gabon sont très faibles à ce niveau ; après nous avons le Cap-Vert et le Niger qui sont faibles ; ensuite nous avons le Mozambique qui a un taux de réussite moyen et enfin le Sénégal, le Nigeria, le Mali et l'Angola qui

sont bonnes.

Au niveau des tirs à trois points, on retiendra que le Sénégal, le Mali, le Gabon et le Niger sont très faibles dans cet exercice.

Le Cap-Vert et le Togo sont faibles à ce niveau, mais le Nigeria, la R.D.C., le Mozambique et l'Angola sont des équipes moyennes. Là on a une idée des faiblesses du basket-ball africain : c'est d'abord la maladresse donc il faut mettre l'accent sur ces points sensibles à l'entraînement.

Au niveau des lancers francs, le Togo et le Cap-Vert sont faibles ; le Mali, le Sénégal, le Nigeria, le Mozambique, le Gabon et le Niger sont moyens tandis que la R.D.C. et l'Angola sont bons dans cette épreuve.

La possession de la balle est très importante au basket-ball, d'où les batailles pour la possession sont rudes. Voici un moment où les équipes se battent corps et âme pour la récupération du ballon : c'est le rebond.

Le rebond est de deux types : offensif et défensif. Aujourd'hui le public de plus en plus connaisseur apprécie tout particulièrement le geste du rebondeur et son apport dans l'équipe. L'apparition des statistiques a revalorisé l'action. Le rebond constitue un des moments clef du match par l'incertitude de la conquête du ballon.

Nous constatons que le rebond offensif est plus difficile à prendre que le rebond défensif. Si nous prenons l'exemple de la poule A, nous avons 567 rebonds défensifs contre 285 rebonds offensifs tandis que dans la poule B nous avons 497 rebonds défensifs contre 257 rebonds offensifs.

Une équipe qui perd beaucoup de rebonds défensifs réduit ses possessions de balles, multiplie les possibilités d'encaisser des paniers et diminue ses chances de gagner le match.

Au niveau de la poule A, les rebonds offensifs sont faibles pour le Togo et le Cap-Vert, or les équipes qui suivent comme le Nigeria, le Sénégal et le Mali ont un bon jeu de rebonds offensifs. Dans la poule B on a le Gabon qui est très faible ; le Mozambique quant à lui est faible ; l'Angola et le Niger sont bons tandis que la R.D.C. est très bonne à ce jeu.

Si dès le départ le placement de l'attaquant est défavorable par rapport au défenseur, alors il y a certaines habitudes que le joueur doit acquérir comme par exemple suivre son tir, anticiper les tirs des partenaires. Maintenant si une équipe prend peu de rebonds offensifs, c'est parce que l'équipe est faible aux rebonds, ou bien l'équipe adverse est forte ou réussit la majorité de ses tentatives d'attaques.

Au niveau des rebonds défensifs dans la poule A, le Sénégal et le Togo sont très faibles ; le Cap-Vert quant à lui est faible ; le Mali et le Nigeria sont respectivement moyens et excellents.

Dans la poule B au niveau des rebonds défensifs on a l'Angola et le Mozambique sont très faibles ; la R.D.C. et le Niger sont faibles et le Gabon est

moyen au niveau des rebonds défensifs.

Pour qu'une équipe gagne les duels aux rebonds défensifs, il est primordial que la communication dans l'équipe soit bonne car avertir ses coéquipiers d'un tir par la parole est déjà signe de réussite.

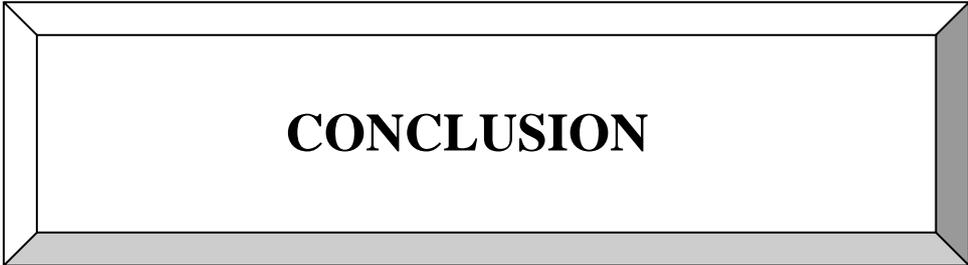
Dans la conquête du rebond plusieurs aspects entrent en jeu : le placement d'abord qui est important, la taille parfois mais surtout la hargne de prendre la balle.

La passe décisive est l'exercice qui résume l'essence même du basket-ball qui est un sport collectif où la solidarité et le partage sont essentiels ; donc il faut jouer ensemble pour prétendre gagner. Là nous allons voir la capacité à être solidaire en attaque en multipliant les passes pour démarquer un partenaire en position libre de tir facile ou à un contre zéro.

Au niveau de la poule A l'équipe du Togo est très faible ; le Cap-Vert quant à lui est faible ; le Mali est moyen et enfin le Nigeria et le Sénégal sont très bons.

Dans la poule B le Niger et le Gabon sont très faibles or le Mozambique est moyen et enfin la R.D.C. et l'Angola sont très bons dans cet exercice.

La passe décisive permet à une équipe de marquer sans difficulté, et avec un haut pourcentage de réussite en jouant collectivement. Les équipes comme le Niger, le Gabon, le Togo et le Cap-Vert ont parfois de bonnes individualités mais ne cela suffit pas pour atteindre le haut du tableau car le basket est un sport collectif. C'est ce qu'ont compris le Sénégal, le Nigeria, le Mali, l'Angola, la R.D.C., et le Mozambique. Ces équipes, en plus de leurs individualités, ont su avec la complicité des entraîneurs établir une cohésion dans leur jeu respectif. Et ces entraîneurs savent que celui qui fait la passe décisive à une place prépondérante dans le basket moderne comme le prouvent les statistiques. Les passeurs sont autant considérés que les tireurs et les rebondeurs il n'est pas rare de voir le spécialiste de la passe décisive être remercié par ses coéquipiers.



CONCLUSION

CONCLUSION :

Le basket-ball est un sport collectif complexe de par ces règlements, la manière dont on le joue mais aussi le fait qu'on doit jouer en équipe, d'où une nécessité pour les entraîneurs ainsi que les joueurs de maîtriser le règlement, ce qui va permettre une fluidité dans le jeu et va diminuer en même temps les contestations des décisions d'arbitrage.

Les systèmes d'observations sont devenus incontournables au niveau des sports collectifs, plus précisément au basket-ball. Les statistiques renseignent beaucoup les entraîneurs sur les aptitudes de leur équipe. Les données donnent une idée aux entraîneurs sur l'équipe, leur permettant de travailler les faiblesses et d'entretenir les points forts au niveau du jeu. Même pour le perfectionnement individuel de l'équipe, chaque joueur aura besoin des relevés des matchs.

Durant ces 19^{ème} championnats d'Afrique des Nations Seniors Féminins de basket-ball qui s'est tenu au Nigeria à Abuja, nous avons eu dix équipes qui ont participé avec un ensemble de 27 matchs.

En consultant les données on va se rendre compte que ce n'est pas un hasard de voir des équipes comme le Nigeria et le Sénégal arriver au bout de la compétition.

Les études que nous avons effectuées sur les rebonds, les passes décisives et l'efficacité offensive à deux points, à trois points et aux lancers francs, ont permis d'identifier les meilleures, les moyens et les faibles équipes lors de ce championnat d'Afrique des Nations.

Avec l'obtention de ces résultats on se rend compte que certaines équipes sont encore loin d'acquiescer le meilleur niveau des championnats d'Afrique des Nations Seniors Féminins.

Ceci aura des répercussions en premier lieu sur le niveau de jeu pendant les championnats d'Afrique des Nations ; cette conséquence sera suivie par la baisse des recettes au niveau des rencontres entre une équipes faisant partie de l'élite et une équipe faible et enfin les gouvernement vont refuser de s'éterniser à financer une discipline qui perd avec de lourds scores à chaque participation.

Cependant diverses solutions peuvent être apportées à ce niveau, tel que la division du championnat d'Afrique en deux : d'une part le championnat des élites et d'autre part le championnat des équipes faibles. On peut aussi mettre l'accent sur le développement des championnats nationaux en envoyant des experts de la fiba dans ces pays afin d'organiser des stages régulièrement.

Les solutions à ce problème de niveau des équipes participantes au championnat d'Afrique sont nombreuses mais méritent des études approfondies. Cela permettra de voir les meilleures solutions pour éviter cette baisse de niveau dans les championnats d'Afrique des Nations.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GIOORDANI, M. : Cours de basket, éditions DE VECCHI.
- THOLOZAN, M. : Basket-ball, édition Amphora.
- BOSC, G. et GROGEORGE, B. : L'entraîneur de basket-ball, édition Vigot.
- BOSC, G. et GROGEORGE, B. : Guide pratique du basket-ball, édition Vigot.
- LEFRERE, N. : Les fondamentaux du basket, édition Amphora.
- BUSHAN, V. : Les méthodes en statistiques, édition Les presses de l'université de Laval QUEBEC, 1978.
- VERNERY, J. : Fondamentaux offensifs, Revue E.P.S, numéro 245, 1994.
- <http://www.fibaafrica.com>

<http://www.google.com>

ANNEXES

TABLEAU 3 : MOYENNE ET ECART TYPE DES POINTS MARQUES PAR QUART-TEMPS DANS LA POULE A.

Equipes	Points marqués 1 ^{er} quart temps	Points marqués 2 ^{ème} quart temps	Points marqués 3 ^{ème} quart temps	Points marqués 4 ^{ème} quart temps
Nigeria	19	22	21	17
Mali	17	15	21	12
Togo	9	8	7	8
Cap-vert	13	12	12	16
Sénégal	15	17	15	17
Moyenne	15	15	15	14
Ecart type	3,4	4,7	5,4	3,5

TABLEAU 4 : Moyenne des points encaissés par quart temps poule A..

Equipes	Points encaissés 1 ^{er} quart temps	Points encaissés 2 nd quart temps	Points encaissés 3 ^{ème} quart temps	Points encaissés 4 ^{ème} quart temps
Nigeria	10	10	11	9
Mali	12	14	12	13
Togo	21	22	22	20
Cap-Vert	20	18	19	18
Sénégal	10	9	13	9
Moyenne	15	15	15	14
Ecart type	4,9	4,9	4,3	* 4,5

TABLEAU 5 : Moyennes des tirs, rebonds et passes décisives. POULE A.

<i>Equipes</i>	2 points		3 points		LANCERS FRANCS		Rebonds		PASSE DECISI – VES
	Tentés	mis	tentés	mis	tentés	mis	Off	Déf.	
Nigeria	48	22	16	5	33	19	18	38	16
Mali	51	22	19	3	22	13	18	30	13
Togo	38	9	21	4	10	4	13	25	5
Cap-Vert	45	15	18	4	22	10	13	26	10
Sénégal	50	21	13	3	17	9	18	25	17
Moyenne	46	18	17	4	21	11	16	29	12,2
Ecart type	4,7	5,1	2,7	0,7	7,5	4,9	2,5	4,6	4,3

TABLEAU 6 : Moyennes Points Marqués par Quart Temps. POULE B.

Equipes	Points marqués 1er quart temps	Points marqués 2éme quart temps	Points marqués 3éme quart temps	Points marqués 4 ^{ème} quart temps
R.D.C.	19	14	19	18
MOZAMBIQUE	16	16	14	12
ANGOLA	16	19	9	18
NIGER	11	11	11	9
GABON	11	8	12	6
Moyenne	15	14	13	13
Ecart type	3,1	3,8	3,4	4,4

**TABLEAU 7 : MOYENNE ET ECART-TYPE DES POINTS ENCAISSES
PAR QUART-TEMPS.POULE B**

EQUIPES	Points encaissés 1 ^{er} quart temps	Points encaissés 2 nd quart temps	Points encaissés 3 ^{ème} quart temps	Points encaissés 4 ^{ème} quart temps
R.D.C	12	11	10	11
MOZAMBIQUE	12	13	12	11
ANGOLA	11	9	13	9
NIGER	18	19	16	18
GABON	20	17	13	13
MOYENNE	15	14	13	12
ECART TYPE	3,7	3,7	1,9	3,1

TABLEAU 8 : MOYENNE ET ECART TYPE DES TIRS, REBONDS ET PASSES DECISIVES.POULE B.

EQUIPES	2 POINTS		3 POINTS		LANCERS FRANCS		REBONDS		PASSE DECISIVES
	Tentés	Réus-sis	Tentés	Réussis	Tentés	Réussis	off	déf.	
R.D.C	32	19	15	5	25	17	12	31	13
MOZAMBIQUE	38	15	21	5	22	12	11	21	10
ANGOLA	40	16	18	5	25	16	11	28	12
NIGER	43	13	11	2	16	9	12	28	5
GABON	45	9	11	2	24	14	13	18	4
MOYENNE	40	14	15	4	22	14	12	25	9
ECART TYPE	4,5	3,3	3,9	1,5	3,4	2,9	0,7	4,9	3,7

TABLEAU 1: Valeurs moyennes des tirs, des rebonds et passes décisives des 19^{ème} championnat d’Afrique féminin à Abuja au Nigeria, au niveau de la poule A sur 4 matchs.

EQUIPES		NIGERIA	SENEGAL	MALI	CAP VERT	TOGO	moyenne
2 POINTS	Tentés	193	200	204	181	151	186
	Réussis	89	96	88	59	35	73
	%	46,1	48	43,1	32,5	23,1	39,2
3 POINTS	Tentés	62	53	75	73	85	70
	Réussis	20	13	11	16	14	15
	%	32,2	24,5	14,6	21,9	16,4	21,4
LANCERS FRANCS	Tentés	133	68	88	87	41	83
	Réussis	74	36	50	40	15	43
	%	55,6	52,9	56,8	45,9	36,5	51,8
REBONDS	Off	71	39	72	52	51	57
	Déf.	151	99	120	97	100	113
PASSES DECISIVES	Nombres	65	49	56	57	19	49
TOTAL POINTS		312	267	259	209	127	235

**TABLEAU 2 : VALEURS MOYENNES DES TIRS, REBONDS ET PASSES DECISIVES
PAR EQUIPE DANS LA POULE B AU 19^{ème} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES
NATIONS FEMININ A ABUJA AU NIGERIA SUR 4 MATCHS.**

EQUIPES		R.D.C	MOZAMBIQUE	ANGOLA	GABON	NIGER	moyenne
2 POINTS	Tentés	172	160	160	179	172	169
	Réussis	73	58	63	36	52	56
	%	42,4	36,2	39,3	20,1	30,2	33,1
3 POINTS	Tentés	69	81	73	43	45	62
	Réussis	26	21	19	6	9	16
	%	37,6	25,9	26	13,9	20	25,8
LANCERS FRANCS	Tentés	82	87	100	95	62	85
	Réussis	52	49	63	55	34	51
	%	63,4	56,3	63	57,8	54,8	60
REBONDS	Off	71	42	44	51	49	51
	Déf.	119	85	111	71	111	99
PASSES DECISIVES	Nombres	47	38	46	15	20	33
TOTAL POINTS		276	228	245	145	165	219

LISTES ABREVIATIONS

- **R.D.C** : République Démocratique du Congo.
- **Off.** : Offensif.
- **Déf.** : Défensif.
- **Y.M.C.A**: Young Men Christian Association.

LEXIQUE

- L'international Y.M.C.A Training school de SPRINGFIELD : est un établissement spécialisé chargé de former de secrétaires généraux des Y.M.A.C.
- LAY UP : C'est un tir en course qui se termine avec un lâcher de balle au panier.
- SMASH : Amener le ballon au fond du panier à l'aide de l'une des deux mains.
- Faute personnelle : Contact physique courant et irrégulier avec un adversaire.
- Faute technique : Faute sifflée pour comportement inacceptable.

Faute intentionnelle : Faute jugée avoir été commise intentionnellement par l'arbitre.

- Lancer francs : Tir à un point accordé à un joueur victime d'une faute.
- Passe décisive : Passe débouchant directement à un panier marqué par un coéquipier.
- Rebond : Action de saisir le ballon après un tir manqué.